herpy

VARANS

Bluetail monitor

Varanus doreanus

Varanus doreanus est un grand varan robuste de la forêt tropicale, originaire de Nouvelle-Guinée et du nord de l'Australie, au corps gris bleuté et à la queue bleu clair marquée de bandes noires. L'expérience de l'entretien et de la reproduction est très limitée, et plusieurs des chiffres sont empruntés à des espèces proches.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**100-135 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**300 × 150 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-33 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**24-26 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
Eau	**Partie aquatique**
Température de l'eau	**26-28 °C**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**4-9 œufs**
Incubation	**164-166 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus doreanus est un varan robuste, à la tête large et bombée et aux membres puissants. La couleur de fond va du brun grisâtre au gris bleuté ; sur la nuque, le dos et les pattes se trouvent des rangées transversales de taches noires à centre clair. La gorge est blanchâtre, finement marbrée de sombre, la langue est claire et la queue, comprimée latéralement, porte une nette double carène. La queue est bleu clair avec des bandes transversales noires, ce qui a valu à l'espèce son nom anglais. Chez les adultes, le bleu pâlit, et les jeunes présentent un motif plus contrasté que les vieux individus.

L'espèce a été décrite en 1874 par A. B. Meyer à partir d'animaux du nord-ouest de la Nouvelle-Guinée. Pendant environ 120 ans, elle a été considérée comme une partie de *Varanus indicus*, et les animaux circulaient notamment sous le nom de *V. indicus kalabeck*. Ce n'est qu'en 1994 qu'elle a été rétablie comme espèce à part entière. Elle appartient au groupe de *V. indicus* dans le sous-genre *Euprepiosaurus*, mais forme avec *Varanus finschi*, *Varanus semotus* et *Varanus yuwonoi* son propre groupe d'espèces. Le spécimen type a été détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, et un nouveau a été désigné en 1994. *V. doreanus* ressemble tellement à *V. indicus* et à *Varanus jobiensis* que les animaux du commerce et des musées ont longtemps été confondus. La langue claire, la gorge marbrée et la queue bleue sont les caractères distinctifs les plus utiles.

La longueur totale atteint normalement environ 135 cm, mais certains individus deviennent plus grands. Les mâles peuvent atteindre 154 cm (longueur museau-cloaque 63 cm et queue 91 cm), et avec une longueur museau-cloaque de 84 cm, la longueur totale dépasse 174 cm. La taille à la maturité sexuelle et le poids adulte ne sont pas connus.

Le tempérament n'est pas décrit. C'est l'un des varans les plus rares dans les parcs zoologiques (moins de dix animaux dans le monde), mais on le voit régulièrement dans le commerce. Il faut s'attendre à un animal fort, rapide et prompt à se défendre, jusqu'à preuve du contraire.

Un adulte exige une pièce dédiée ou un grand terrarium construit sur mesure, une attention quotidienne et un budget alimentaire pour des proies entières telles que souris, rats et poissons. La longévité n'est pas connue, mais comme chez les varans apparentés, c'est un engagement de dix ans ou plus.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Répartition et habitat

Varanus doreanus se rencontre dans toute la Nouvelle-Guinée, aussi bien dans la partie indonésienne (Papouasie) qu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi que sur certaines îles voisines. Les localités les mieux connues se situent dans le nord-ouest de la Nouvelle-Guinée, où le spécimen type a été collecté, et à Milne Bay, dans le sud-est. Dans les années 1990, les premiers indices ont montré que l'espèce vit aussi sur le continent australien, ce qui a été confirmé depuis : elle se trouve à l'extrémité nord de la péninsule du cap York et dans les montagnes plus au sud, notamment Iron Range, McIlwraith Range et Kawadji-Ngaachi Range.

Sa présence dans l'archipel Bismarck, notamment en Nouvelle-Bretagne, est incertaine, car l'espèce y a été confondue avec des espèces apparentées. Elle est aussi signalée sur des îles comme Biak, Salawati et Waigeo. Les observations proviennent des basses terres jusqu'à au moins 450 m d'altitude environ.

> **Aire d'origine:** Indonésie, Papouasie-Nouvelle-Guinée et Australie.

HABITAT

L'espèce est liée à la forêt tropicale. Sur le cap York, elle reste au cœur de la forêt tropicale semi-décidue et ne sort dans la forêt ouverte d'eucalyptus qu'à moins de 50 m de la lisière. En Nouvelle-Guinée, elle vit en forêt tropicale, souvent près des lits de rivière asséchés et le long des cours d'eau. Elle utilise à la fois le sol forestier et les arbres, grimpe au moins 10 m le long des troncs et pille probablement les nids d'oiseaux et leurs œufs.

Le climat est chaud toute l'année. Dans le nord du cap York, la température diurne se situe typiquement entre 27 et 33 °C, et il tombe en moyenne environ 1 700 mm de pluie par an, surtout pendant la mousson, de décembre à avril. Le reste de l'année est sec.

Dans la nature, l'espèce mange des reptiles, des œufs (surtout de tortues) et des insectes, notamment des coléoptères, et probablement aussi des oisillons et des œufs d'oiseaux. *Varanus indicus* vit dans la même région, mais sur le cap York on ne l'a observé que dans la mangrove et la forêt côtière, pas à l'intérieur de la forêt tropicale, où vit *Varanus doreanus*. Les mâles se battent dressés sur les pattes arrière, et les jeunes sont capturés par le serpent *Aspidites melanocephalus*.

Entretien

LE TERRARIUM

Varanus doreanus a besoin d'un grand terrarium avec un bassin où il peut nager et plonger. Les dimensions, les températures, l'alimentation et les chiffres de reproduction reposent sur la taille et le mode de vie de l'espèce ainsi que sur *Varanus melinus*, du même groupe d'espèces.

Un adulte de 100 à 135 cm a besoin d'une pièce ou d'un grand terrarium construit sur mesure d'au moins 300 × 150 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur). Un couple a besoin de plus de place encore et d'un terrarium pouvant être divisé en deux. La hauteur est importante, car l'espèce grimpe, et la surface au sol doit permettre de courir.

Les jeunes peuvent démarrer dans un terrarium en verre d'environ 100 × 50 × 60 cm, mais ils grandissent vite et ont besoin d'un terrarium plus grand dans le courant de la première ou de la deuxième année. Prévoyez le grand terrarium dès le départ et n'en achetez pas un petit.

Aménagez avec un substrat profond qui retient l'humidité, comme de l'écorce grossière, de la terre et des feuilles, sur au moins 20 à 30 cm, afin que l'animal puisse creuser et dormir enfoui. Prévoyez de nombreuses cachettes à plusieurs hauteurs, des tubes de liège et de grosses branches pour grimper, ainsi qu'une grande zone de bain de soleil stable. Un récipient d'eau où l'animal peut nager et plonger est indispensable, d'environ 70 litres jusqu'à un bassin de 120 cm de diamètre et 80 cm de profondeur. Aménagez une boîte de ponte avec de la terre humide et de la sphaigne.

Toutes les sources de chaleur doivent être protégées pour que l'animal ne se brûle pas, et les portes doivent pouvoir être verrouillées. Les varans savent ouvrir des fermetures simples et soulever des couvercles mal fixés. La ventilation doit être bonne, tout en permettant de maintenir l'hygrométrie.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

En journée, la température du terrarium de *Varanus doreanus* doit être de 26 à 33 °C, avec une zone de bain de soleil à 40-45 °C. Il s'agit de la température de surface de la zone de bain de soleil, mesurée avec un thermomètre infrarouge, et non de la température de l'air. Il doit y avoir un gradient important, afin que l'animal puisse choisir entre une extrémité chaude et une extrémité fraîche et se soustraire à la chaleur. La nuit, la température peut baisser légèrement, à 24-26 °C. L'eau doit être maintenue à 26-28 °C. Pour le chauffage, on utilise des lampes halogènes ou HQI, toujours protégées. Les émetteurs céramiques ne donnent pas de lumière, et les varans ne perçoivent pas toujours à quel point ils sont chauffés.

Un animal qui reste plusieurs heures sur la zone de bain de soleil sans vouloir manger a trop froid. Un animal qui a la gueule ouverte et cherche à se mettre dans l'eau a trop chaud.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce vit en forêt tropicale, avec environ 1 700 mm de pluie par an sur le cap York et davantage dans certaines parties de la Nouvelle-Guinée. Maintenez l'hygrométrie à 60-80 %. Vaporisez le terrarium tous les jours et gardez le sol humide, mais pas détrempé. Un sol sec et poussiéreux complique la mue, et un sol constamment mouillé provoque des moisissures et des problèmes de peau.

Le bassin apporte de l'humidité supplémentaire, et l'animal y boit. Changez souvent l'eau, car les varans vident souvent leur intestin dans l'eau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et utilise des zones de bain de soleil, c'est pourquoi les UVB sont recommandés, et la zone 3 de Ferguson convient. Utilisez un tube T5 de pleine longueur ou une lampe à vapeur de mercure ou aux halogénures métalliques au-dessus de la zone de bain de soleil, à une distance telle que l'indice UV au niveau du dos de l'animal soit d'environ 3-5, et laissez une grande partie du terrarium à l'ombre. Remplacez les tubes tous les 12 mois.

Laissez la lumière allumée 12 heures par jour et éteinte la nuit. Un éclairage plein spectre à indice de rendu des couleurs élevé au-dessus des plantes et de la zone de bain de soleil rend le terrarium plus lumineux et l'animal plus actif.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, *Varanus doreanus* mange des reptiles, des œufs (surtout de tortues) et des insectes comme des coléoptères, et probablement aussi des oisillons. En terrarium, de grands insectes, des souris, des poissons et des crabes conviennent.

- Adultes : une fois par semaine une souris entière, un petit rat, un poussin ou du poisson, ainsi que des criquets migrateurs, des grillons ou d'autres grands insectes, avec quelques jours entre les repas. Des crustacés comme les crabes peuvent être donnés pour varier.
- Jeunes : criquets migrateurs et grillons un jour sur deux, et de temps en temps des souriceaux. Donnez la nourriture à la pince, pour que chacun reçoive la même quantité.
- Les proies entières couvrent normalement les besoins en calcium. Pour les insectes, utilisez du calcium avec D3, et de temps en temps un complément vitaminé.

L'obésité est un risque, surtout si les rongeurs deviennent l'aliment principal. Gardez l'animal mince et pesez-le régulièrement. Une alimentation variée avec beaucoup d'insectes et de poissons vaut mieux que des souris chaque semaine.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les adultes sont puissants et rapides et peuvent causer de graves blessures. La morsure d'un varan d'un mètre ou plus peut être profonde, les griffes sont acérées et peuvent déchirer la peau, et la queue sert de fouet. Le tempérament des animaux apprivoisés de *Varanus doreanus* n'est pas décrit : traitez donc un adulte avec un grand respect et utilisez des gants ou une serviette tant que vous ne connaissez pas l'animal.

Laissez les nouveaux animaux tranquilles pendant deux à quatre semaines avant de commencer à les toucher. Bougez calmement, parlez bas et laissez l'animal venir à vous. Le nourrir à la pince, puis plus tard de la main, peut créer un lien de confiance. Gardez les séances courtes. Un animal stressé siffle, se gonfle, fouette de la queue et ouvre grand la gueule ; arrêtez alors et laissez l'animal se calmer.

Les varans peuvent porter des salmonelles. Lavez-vous soigneusement les mains après avoir touché l'animal, le terrarium et l'eau, et ne laissez pas de jeunes enfants ni des personnes fragilisées toucher l'animal.

Gardez les animaux séparément. La cohabitation en groupe peut se terminer par des morsures mortelles. On peut tenter un couple si le terrarium est très grand et peut être divisé par une cloison, mais les mâles se battent pour les femelles et les territoires.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge et le poids à la maturité sexuelle ne sont pas connus pour *Varanus doreanus*. Chez *Varanus melinus*, il peut s'écouler environ sept ans avant qu'un couple obtienne sa première ponte. Chez *V. melinus*, le mâle devient nettement plus grand que la femelle, et les plus grands *V. doreanus* connus sont des mâles à la tête massive. Le sexe est difficile à déterminer, et le sondage n'est pas fiable chez les varans, car les femelles ont des poches semblables à la base de la queue. Une détermination sûre du sexe exige une endoscopie, une échographie ou une radiographie chez un vétérinaire expérimenté en reptiles.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement chez *Varanus doreanus* n'est probablement pas lié à la saison, mais déclenché lorsque le mâle est introduit auprès de la femelle. Séparez de nouveau le couple après environ deux semaines.

Utilisez un très grand terrarium avec une cloison, où les animaux peuvent être gardés séparés et réunis uniquement sous surveillance. Des animaux réunis peuvent mourir de morsures. La gestation se remarque plus facilement à un appétit vorace qu'à l'aspect du corps. Donnez aux femelles gravides beaucoup de nourriture et de calcium.

PONTE ET COUVÉES

Une ponte chez *Varanus doreanus* compte probablement 4 à 9 œufs, et la femelle peut pondre à environ trois mois d'intervalle.

Donnez à la femelle une boîte de ponte de 80 × 50 × 25 cm ou plus grande, à moitié remplie de tourbe humide, de feuilles et de sphaigne, afin qu'elle ait un endroit où creuser. Sans boîte adaptée, elle peut retenir ses œufs, ce qui met sa vie en danger. Une femelle qui creuse avec agitation, refuse de manger et grossit est probablement gravide. Surveillez l'appétit et le poids.

INCUBATION

Dans un mélange de vermiculite et de sable (2:1), les œufs éclosent après 164-166 jours à 29 °C.

Posez les œufs sur le substrat sans les retourner et couvrez la boîte d'incubation d'un film plastique pour que l'air reste saturé d'humidité. Retirez le film au moins une fois par semaine pour aérer. Les œufs sans développement peuvent être retirés après quelques jours, mais certains œufs peuvent contenir des fœtus morts. L'incubation dure plus de cinq mois : soyez patient et n'ouvrez pas les œufs trop tôt.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes de *Varanus doreanus* qui viennent d'éclore pèsent probablement environ 33-35 g et mesurent 27-28 cm au total. Gardez-les dans des terrariums en verre avec des branches, des tubes de liège, des plantes et un abreuvoir, et vaporisez tous les jours.

Proposez des grillons après quatre à cinq jours ; les jeunes les prennent souvent seulement après le dixième jour. Quelques semaines plus tard s'ajoutent des souriceaux, puis l'alimentation se compose de grillons et de criquets migrateurs un jour sur deux et de souriceaux de temps en temps. Les jeunes sont voraces, et il faut veiller à ne pas les suralimenter : nourrissez donc chacun séparément à la pince. Certains grandissent plus vite que d'autres. Séparez-les s'ils deviennent agressifs, et comptez sur le fait qu'ils sortiront très vite du terrarium des jeunes.

Santé et erreurs courantes

Les maladies de *Varanus doreanus* ne sont pas décrites spécifiquement. Ce qui suit vaut en général pour les varans en captivité :

- Parasites et stress chez les animaux capturés dans la nature ou issus d'élevages à grande échelle. Les animaux du commerce sont probablement pour la plupart capturés en Nouvelle-Guinée, et la reproduction en captivité n'est pas documentée. Mettez un nouvel animal en quarantaine pendant au moins six semaines et faites analyser par un vétérinaire des échantillons de selles pour rechercher des vers intestinaux et d'autres parasites.
- Un manque de chaleur ou d'UVB entraîne un affaiblissement immunitaire, un mauvais appétit et des maladies osseuses. Mesurez la température de surface de la zone de bain de soleil avec un thermomètre infrarouge.
- Obésité et stéatose hépatique si l'animal reçoit trop de rongeurs et trop peu d'exercice.
- Problèmes de mue en cas d'air trop sec : résidus sur les orteils et la queue. Proposez une boîte humide et des bains.
- Pneumonie et stomatite en cas de froid et de sol trop humide, avec mucus, sifflements et respiration par la bouche.
- Blessures dues aux morsures entre animaux s'ils sont gardés ensemble, et brûlures causées par des lampes non protégées.
- Les salmonelles peuvent se transmettre à l'humain : lavez-vous donc les mains après avoir touché l'animal, le terrarium et l'eau.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant quelques semaines, présente des gonflements, du mucus ou des membres affaiblis.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.